

L'éolien : énergie d'avenir ou imposture monumentale ?

Certains y voient une source inépuisable d'énergie gratuite. D'autres estiment qu'on pollue les paysages en pure perte. À mesure qu'elles s'érigent, les éoliennes suscitent la polémique.

contexte

> Quatorze dossiers de parcs éoliens sont à l'étude en Deux-Sèvres, d'autres sont en préparation.
> Ce foisonnement de projets rencontre des oppositions locales.
> De part et d'autre, on annonce des chiffres contradictoires sur les coûts et les recettes.

Sébastien Kerouanton
et Claude Aumon
nr.niort@nrco.fr

Il y a cinq ans, on les trouvait belles, les éoliennes. La grâce futuriste de leurs pales épatait au détour d'un virage. Elles symbolisaient un avenir plus propre. Le début de la fin du tout pétro-nucléaire.

Et puis... Et puis un jour, sur la route des vacances, on s'est dit, avec déception : « Oh... Ils en ont mis là aussi. » Le doute



Les éoliennes de Lesson de Benet. Installées en Vendée, à quelques mètres de la limite départementale, elles sont bien visibles depuis le Niortais.

et la perplexité se sont installés. Les côtes de Bretagne, les collines du Roussillon, ou celles de Gâtine se couvrent-

elles d'éoliennes en pure perte ?

A coup de chiffres chocs, c'est ce que veulent démontrer des

associations très actives. Souvent locales, créées en réaction à un projet de parc, elles trouvent leurs forces et leurs argu-

ments dans un réseau constitué sur internet. Un rapport dit « Montaigne » les a confortées, en affirmant l'incapacité de l'éolien à répondre aux besoins énergétiques.

Pour Jean-Louis Butré, président poitevin de la Fédération environnement durable, le développement de l'éolien est ainsi une « monumentale imposture », profitable à quelques entreprises, sur le dos du contribuable.

« Faux », rétorquent bien sûr les partisans d'une « énergie d'avenir ». Une éolienne de 2 MW alimente aujourd'hui 2.000 habitants. Demain, elle couvrira les besoins de 600 personnes de plus, chauffage inclus, grâce aux programmes d'économies d'énergie. Et les militants du « vent » n'oublient pas de rappeler que le développement de la filière nucléaire a aussi coûté, en son temps, des montagnes d'argent public.

Pascal Chargelègue, président de l'association Vent de Boivre

“ Oui mais ” aux énergies renouvelables



« Nous refusons le tarif prohibitif du rachat par EDF des kw/h. »

Oui au bois et au soleil. « Dans notre association, nous nous déclarons favorables au développement des énergies renouvelables, pour autant qu'elles soient économiques et ne contrarient pas l'intérêt général. » Le président de Vent de Boivre a été satisfait de voir un projet éolien abandonné dans sa commune de Vasles tandis que la nouvelle municipalité encourageait l'utilisation du bois pour chauffer la maison de retraite et mettait en place du photovoltaïque sur la toiture d'un bâtiment municipal.

Négatif pour le tourisme. « Nous voulons également favoriser le tourisme vert en Gâtine, notamment en créant de nombreux gîtes et chambres d'hôtes. La clientèle existe, séduite par le fait que notre environnement rural est dépourvu d'installations industrielles. Dans ce cadre, des éoliennes constitueraient forcément un facteur négatif. »

Cher. « De façon générale nous refusons le tarif prohibitif du rachat par EDF des kw/h produits par des éoliennes aux frais des contribuables. »

Alain Parrot, maire de Villiers-en-Plaine

“ A qui profite l'installation des éoliennes ? ”



« L'éolien ne profite qu'à un petit nombre. »

Un alibi écologique. « On rachète l'électricité éolienne plus cher qu'on ne la revend. Cela ne profite donc pas aux usagers. L'éolien ne profite qu'à un petit nombre : les fabricants d'éoliennes, allemands ou espagnols pour la plupart, les propriétaires des terrains, et les communes qui perçoivent une taxe professionnelle. »

Concurrence entre villages. « Toutes les communes sont à la recherche d'argent, et elles se font aujourd'hui concurrence pour obtenir des éoliennes. Un projet de parc de quatre éoliennes est relancé dans la commune voisine, alors que nous sommes dans une zone pros-crite, selon la charte de développement éolien. Le premier projet, accepté en toute

contradiction par l'Etat, avait été annulé, en raison de la présence de sept espèces animales protégées. J'ai le sentiment qu'on prétend faire de l'écologie sans tenir compte de l'environnement. »

Pas que du vent. « Je suis favorable à l'éolien, et aux techniques nouvelles de production d'électricité. Mais faut-il en mettre dans toutes les communes ? Le photovoltaïque est une très bonne solution. Dans la Creuse, un village a fait installer quatre hectares de panneaux sur des terres agricoles peu productives. Il n'y a aucun impact visuel. Je pense qu'on reviendra des éoliennes, d'autant que les rapports ne sont pas pour tous. »

Michel André, directeur de 3D énergie, régie créée par le Sieds

“ Un bon investissement, fiable et indispensable ”

Des opposants minoritaires. « Au cours des réunions publiques, nous voyons que l'essentiel de la population est favorable aux éoliennes. Selon un sondage de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), c'est neuf Français sur dix. Mais les gens qui y sont opposés font davantage parler d'eux. »

Des arguments biaisés. « Le syndicat des énergies renouvelables a désossé le rapport Montaigne sur lequel s'appuient les opposants. Les chiffres y sont biaisés, ils exagèrent les coûts et en minorent les recettes. »

Un bon investissement. « Le

développement de l'éolien, via la contribution au service public de l'électricité, coûte 1 € par an par foyer. C'est tout à fait négligeable : quand la filière sera installée, elle fera économiser 1.200 millions d'euros par an, compte tenu de la hausse des autres énergies. Le vent, lui, ne coûtera pas plus cher. C'est un bon investissement. D'autant que le secteur crée des emplois : 7.000 actuellement en France, 60.000 en 2020. »

Une technologie parmi d'autres. « En 2020, 10 % de notre consommation devra être d'origine éolienne. Mais ce n'est pas la seule piste. Il est fonda-



« Le secteur crée des emplois. »

mental de diversifier les sources d'énergie : à 3 D Energie, nous avons aussi un projet biogaz, et nous regardons de près le photovoltaïque. »